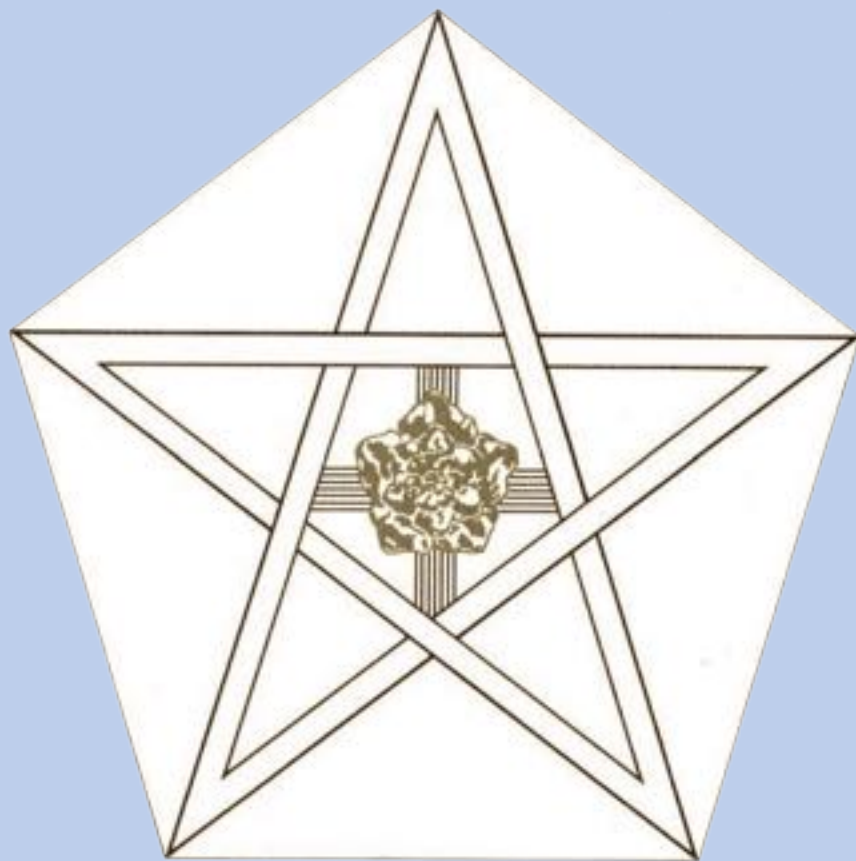




PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1983

PENTAGRAMME

FÉVRIER — 1983

Sommaire :

La Fama Fraternitatis et la Rose-Croix d'aujourd'hui

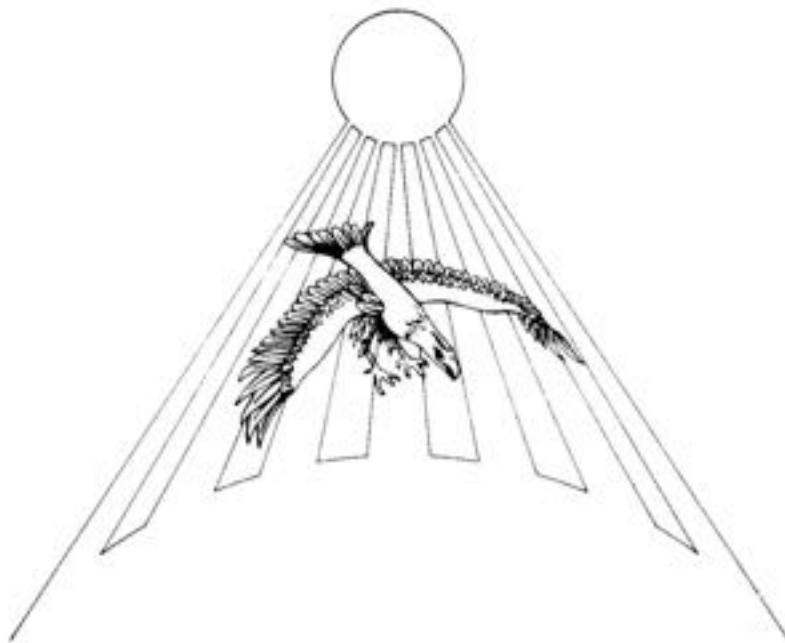
Brésil 1982

La manifestation de la Lumière

Hymne

Questions posées sur le parvis

Sur l'Âme (I)



La Fama Fraternitatis et la Rose-Croix d'aujourd'hui.

Aux élèves.

L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or nous conduit vers des lointains élevés et de vastes perspectives. En même temps, elle vit dans le monde et, par conséquent, les événements du monde attire aussi son attention. Au milieu de l'agitation de notre époque qui, sans être encore tragique n'en est pas moins remarquable, elle veut être un phare, un point d'appui inattaquable, et elle dispense sa lumière à tous ceux qui cherchent, pour leur signaler sa présence. Selon les paroles de la « Fama Fraternitatis » : au milieu du feu qui consume un monde qui va périr, nous construisons un nouvel édifice, la demeure Sancti Spiritus.

A notre époque où l'Europe attire si fortement l'attention, où les deux grandes puissances, les Etats-Unis et la Russie, se disputent son alliance et l'impliquent

de plus en plus dans la grande lutte politique, où les émotions y sont à leur comble, nos pensées se tournent irrésistiblement vers le Testament Spirituel de la Fraternité de la Rose-Croix, la « Fama Fraternitatis Rosae Crucis ». Il y est écrit : « Bien que nous sachions que le temps n'est pas éloigné où, suivant nos désirs et les espérances de beaucoup, une Réformation Générale s'accomplira dans toute son ampleur, tant sur le plan divin que sur le plan humain, il est manifeste que le Soleil, avant de se lever, projette au ciel une lumière claire ou obscure. Pendant ce temps, quelques-uns se feront connaître et se réuniront à notre Fraternité pour l'agrandir, et en donneront un heureux commencement par leur nombre et le prestige du Canon Philosophique (Règles) voulu et prescrit par le Père C. En amour et en humilité, ils jouiront avec nous de nos trésors (qui ne nous feront jamais défaut), ils allègeront les fardeaux du monde et, certes, ne parcourront pas en aveugles les œuvres merveilleuses de Dieu. »

L'École de la Rose-Croix s'est mise au service d'une tâche divine, appelée dans la « Fama Fraternitatis », la Réformation Universelle. Cette réformation ou révolte interviendra d'une manière extraordinaire. Elle ne concerne pas des aspects ou des états seulement humains mais divins ou célestes, indissolublement liés à l'humain.

La Réformation du Verseau est une impulsion cosmique, un événement universel qui touchera tous les domaines de la matière et de l'esprit. Il s'agira d'une manifestation de forces bien supérieures aux instincts primitifs de la masse. Au cours de la Réformation du Verseau, le divin imposera de nouveaux rapports à toutes les dimensions du macrocosme et, conformément à la loi de la nature, le *minutus mundus*, notre petit monde, la communauté humaine, n'échappera pas au phénomène.

D'un côté l'Europe tremble sur ses fondements, d'un autre elle occupe une place centrale dans la grande épreuve de force qui a lieu actuellement. C'est en Europe également que travaille l'École Spirituelle, que s'édifie la demeure Sancti Spiritus, à laquelle œuvrent journellement de nombreux maçons. Ce travail occupe aussi une place centrale en Europe, et exerce une influence sur le monde entier, et peut-être également sur les événements du monde. Un nouveau champ de force s'est étendu et sa puissance s'intensifie. Et si l'on comprend que le champ de force déployé par la Jeune Gnose, avec l'aide de la Fraternité, ne sera pas sans conséquence sur les événements européens et mondiaux.

En ce moment, les deux grandes puissances se concentrent intensivement sur

l'Europe et, en Europe de l'Ouest, on discute ferme sur la manière d'agir dans de telles circonstances. Les discussions sont féroces et passionnées, et suscitent une grande inquiétude. Notre monde offre l'image d'un chaos grandissant : la violence et les dangers paraissent immenses, le désastre nucléaire à peu près inéluctable.

Cette façon de voir est qualifiée de fataliste. Mais on peut affirmer qu'à l'heure actuelle, la puissance technique de l'homme dépasse de loin, et de manière alarmante, ses qualités morales. Ce qui est catastrophique, c'est l'excès de ses connaissances par rapport à son manque total de sagesse.

En 1977, le Bulletin des savants atomistes, qui suit de près l'évolution des sciences nucléaires, publia une sorte d'horloge du jugement dernier, dont les aiguilles, en raison des faits actuels et de leurs conséquences éventuel les, marquaient 12 heures moins 9 minutes. Se basant de nouveau sur les faits, cette horloge indique depuis peu 12 heures moins 3 minutes. Et cela en raison non seulement des risques de catastrophe nucléaire mais de beaucoup d'autres phénomènes mettant sérieusement en danger la survie de l'humanité.

L'énorme pollution de l'air en la décomposition de la couche d'ozone de l'atmosphère va élever la température à la surface de la terre, vous le savez. Les météorologistes ont donné un grave avertissement. Les discussions se multiplient au sujet du danger, fatal ou non, de la destruction de la couche d'ozone de l'atmosphère, et retardent la décision d'interdire les aérosols au fréon afin d'enrayer les terribles conséquences de leur emploi. Le rayonnement ultra-violet du soleil, en effet, pénétrant l'atmosphère, non seulement élèvera le niveau des mers mais brûlera les récoltes dans les champs et transformera si radicalement les conditions climatiques qu'à la longue l'agriculture mondiale sera menacée tandis que des millions d'hommes contracteront le cancer de la peau.

L'année 1975 fut une année record sur le plan de la production alimentaire mondiale, mais cent trente millions d'hommes souffrent encore de sous-alimentation ! Plus de cent millions sont actuellement condamnés à la mort lente par la faim ! Si une catastrophe atomique se produisait, impliquant l'Amérique et le Canada, les deux tiers de la production mondiale totale de céréales serait contaminée par la radioactivité et rendue inutilisable. En même temps des modifications climatiques brutales auraient des répercussions sur le monde entier.

C'est pourquoi il se pourrait que ce ne soit pas seulement par pur intérêt politique que les chefs d'état se donnent tant de peine pour changer une situation mondiale particulièrement tendue. Peut-être ont-ils sur leurs bureaux beaucoup de rapports encore plus alarmants que les données que nous présentent les diverses publications. Tout ceci montre à quel point les hommes sont aujourd'hui dépendants les uns des autres, et poussés les uns vers les autres, sinon la bombe explose ...

L'Europe, l'antique « Pays du couchant », est au centre des polémiques. La discussion, mot dont on fait grand usage, va bon train à tous les niveaux. Dans le mot discussion, nous retrouvons le mot disque ; et songez à la multitude des débats en cours à l'heure présente ! Ces échanges d'idées sont passionnels, explosifs, et les points de vue qui s'affrontent le plus souvent irréductibles. On se sert de la parole comme d'un pouvoir, mais la raison s'égare presque toujours. Et quand les débats n'aboutissent pas, alors c'est la révolte et la violence.

Au milieu de tout cela, la révolution du Verseau suit son cours. La Réformation universelle prévue par la Rose-Croix classique passe comme un ouragan sur toutes choses et forme çà et là des cyclones. En même temps cette force ouvre une voie et empoigne les hommes. Elle provoque incertitude et agressivité, cependant qu'apparaissent aussi clarté, compréhension, et recherche de solutions nouvelles et de chemins nouveaux différents de tous ceux qui n'ont pas abouti ou ont été mal suivis.

Le champ de force de l'École Spirituelle, établi dans la vieille Europe, où il est peut-être le plus puissant, n'aurait-il donc aucun rôle à jouer ? Car l'École de la Rose-Croix est au service de la révolution spirituelle ! Elle y réagit positivement, c'est pourquoi elle peut mettre en parallèle deux développements également dramatiques :

— la tempête, l'ouragan que l'humanité a elle-même déchaîné en raison de son comportement dénué de toute sagesse,

— le cyclone de la révolte spirituelle du Verseau.

L'horloge du monde marque 12 heures moins 3, et c'est l'heure de la moisson, l'heure où l'École Spirituelle se pose en médiatrice, l'heure du travail spirituel. Nous pouvons affirmer que la Réformation spirituelle a commencé dans la vieille Europe parce que c'est là qu'a été créé un champ de force, un champ de

vibration correspondant au grand mouvement spirituel qui agite l'atmosphère.

Faisons-nous donc bien partie du petit nombre qui, selon la Fama Fraternitatis, se rassemblent et se font connaître à la Fraternité pour en grossir les rangs et contribuer à l'allègement des fardeaux du monde ? Pour offrir, à ceux qui ont la volonté et la capacité de s'éveiller, le remède universel et une nouvelle demeure ?

Il est peut-être encore possible, avec l'aide de la Fraternité, d'influencer favorablement le cours des choses. C'est pourquoi nous devons tous avoir une seule aspiration : servir l'humanité de la seule manière juste, et dire les paroles qui engendrent la Force. Entre nous, il n'y a pas discussion mais unité de pensée, suivant l'Unique Idée. Car dans la matière, tout est fragment et dispersion, tandis que, dans la Gnose, tout est un et indivisible. C'est pourquoi nous nous emploierons avec zèle à dire la Parole gravée dans l'Unique Idée et dans le Plan de Dieu. Nous pouvons tous comprendre et saisir cette Parole sans aucune difficulté.

Dans la situation mondiale actuelle, l'on est plus que jamais dépendant les uns des autres, et il en est de même pour notre travail et notre action dans le champ de force, le champ de rayonnement magnétique qui nous lie tous. Non seulement il nous lie, mais nous y travaillons et nous y vivons. Nous en sommes les protecteurs en même temps que les gardiens. Ce champ de force est un phare inexpugnable dans la tempête ; et comme nous l'espérons et le demandons, c'est aussi un lieu de repos et une oasis, dans le présent et pour le proche avenir.

Quoi qu'il en soit, repoussons les difficultés que nous avons nous-mêmes accumulées ou que nous éprouvons, car l'horloge marque maintenant 12 heures moins 3 minutes ! Que la conscience de ce fait nous donne le courage et la force de vaincre toutes les résistances, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de nous-mêmes.

La Direction Spirituelle.

Brésil 1982

Le 29 octobre 1982, un petit groupe de voyageurs est parti de l'aéroport de Genève en direction du Brésil. Ces voyageurs venaient du champ de travail européen de l'École Spirituelle et accompagnaient Madame Catharose de Petri, le Grand Maître de l'École, le **Lectorium Rosicrucianum**.

Ce voyage avait un but précis : assister, à Sao Paolo, à une fête mémorable, la célébration du vingt-cinquième anniversaire de ce Centre. A cette fête d'un haut niveau spirituel, assista une assemblée particulière dans le **Temple d'Aquarius**, et elle fut suivie d'une Conférence.

Les élèves du champ de travail brésilien tout entier étaient venus à Sao Paolo, ainsi que le groupe des 25 élèves de Bolivie. Ce fut une fête grandiose où régna une joie et un enthousiasme profonds.

Nous avons la joie de vous présenter quelques allocutions prononcées à Sao Paolo, à l'occasion des vingt-cinq ans de ce Centre, qui est aussi le Siège Central du champ de travail brésilien.

Après cette conférence, le groupe partit pour Patos de Minas où, dans le nouveau Centre de Conférence « **0 Novo Sol** » et son splendide Temple du Graal, une Conférence rassemblait également des élèves venus de toutes les parties du Brésil et de la Bolivie.

Nous présentons aussi quelques allocutions prononcées à l'occasion de la visite de Madame Catharose de Petri à Patos de Minas. Nous espérons vous transmettre ainsi un peu de l'atmosphère si particulière de cette fête, et du grand enthousiasme des élèves du Brésil manifesté au cours de ces événements. Ce n'est pas seulement l'Amérique du Sud mais aussi l'Europe qui en reçoivent une grande impulsion, parce que l'unité dans la Tâche Unique à exécuter en liaison parfaite, ne connaît ni frontières ni distances, et n'est donc pas entravée par l'obstacle de l'espace et du temps.

Allocution de Monsieur A. Lazaro, à l'ouverture de la célébration du 25ème anniversaire de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, à Sao Paolo, le samedi 30 octobre 1982.

Il a vu le jour en 1957, a pris forme en 1967, est devenu adulte en 1982. La bergère le soigna, revint et le vit, se réjouit et le bénit, alleluia.

Frères et Soeurs, pour la quatrième fois, cette année, nous célébrons notre vingt-cinquième anniversaire. Nous l'avons fêté à Patos de Minas, par la consécration du nouveau Temple du Centre de Conférence, ensuite à Marilia, avec l'ouverture de notre petit Centre de Conférence, et une troisième fois à la consécration de notre Temple de la Jeunesse. Aujourd'hui, c'est la quatrième fête que nous célébrons, cette fois-ci en présence de notre Grand Maître bien aimé et de ses fidèles serviteurs du Règne Gnostique d'Europe.

Au Brésil, le travail de l'École Spirituelle débuta en 1934-1935 à Sao Paolo. Des événements inattendus et la guerre interrompirent ces activités. Puis en 1952 le travail reprit, cette fois-ci, à Rio de Janeiro. Notre reconnaissance s'adresse à tous les travailleurs du Centre de Rio de Janeiro, à ceux de jadis et à ceux d'aujourd'hui, qui durent travailler dans des circonstances très difficiles les premières années. Leur persévérance et leur foi dans le travail spirituel de l'École les soutinrent pendant cinq ans, jusqu'en 1957 où fut établi le Centre directeur de l'École à Sao Paolo.

Vingt-cinq ans c'est une longue période, un quart de siècle. Mais à l'horloge de l'éternité, c'est une seconde. Cette seconde est pourtant gravée en lettres d'or dans le Livre de la Fraternité de la Vie. En vingt-cinq ans, la Fraternité et l'École Spirituelle ont établi et possèdent des foyers de rayonnement dans l'hémisphère sud. Ces foyers entretiennent ensemble, en concordance avec les forces magnétiques de l'hémisphère nord, le cercle magnétique nécessaire au développement de l'ensemble de l'œuvre spirituelle au service du sauvetage de l'humanité. Ces vingt-cinq années furent remplies de joie et de difficultés. Notre chantier comprend aujourd'hui sept centres et trois centres en préparation, où d'innombrables travailleurs s'activent pour soutenir l'œuvre.

Nous publions nombre de brochures et de livres, grands et petits, et le total des éditions comporte vingt-neuf titres. Nous sommes plus d'un millier en comptant

la Direction du Lectorium Rosicrucianum, les élèves, le travail de la jeunesse et la Société rosicrucienne. Avec nos frères et sœurs d'Europe nous partageons la responsabilité du travail réalisé en Bolivie.

Avec la consécration du Temple de Patos de Minas, le champ de travail brésilien remplit la promesse faite par nos Grands Maîtres à la cinquième conférence d'Aquarius, qui eut lieu au Brésil en 1967. Nous pourrions penser maintenant que notre travail est ainsi accompli. Or l'évolution actuelle nous démontre que le champ de travail brésilien n'est encore que partiellement réalisé. Nous avons devant nous un grand avenir, et sur la base de ce qui a été fait cette année, nous voyons la tâche qui nous attend dans l'avenir.

Nous devons faire progresser le travail des conférences, au Centre de Patos de Minas, pour atteindre l'intérieur du Brésil et si possible déplacer le Centre du chantier par la suite. Puis, il faudra stimuler le Centre de Fortaleza, de sorte qu'il se développe en un puissant foyer de rayonnement gnostique dans le nord-est du pays. Le travail réalisé à partir de Mari lia doit nous permettre de gagner l'état de Sao Paolo resté jusqu'à présent encore « intouché ».

Nous voyons ainsi qu'à chaque fois qu'une phase du travail spirituel se termine, en apparaît une toute nouvelle. Les trois foyers réalisés, Patos de Minas, Fortaleza et Marilia forment, avec la fête d'aujourd'hui, le carré de construction. Sur cette base, un changement fondamental doit s'opérer à Sao Paolo, pour pouvoir répondre aux exigences de la nouvelle phase. Nous pensons, par exemple, à notre chantier de la Jeunesse, qui doit avoir aussi son propre Siège central. Puis nous avons l'intention d'agrandir les lieux de réunion, afin qu'avec les locaux de Patos de Minas, nous puissions offrir au Brésil ce qui lui est nécessaire.

Que faut-il faire et que pouvons-nous faire ? Nous nous trouvons à la veille de grandes difficultés internationales. Nous savons que les événements prévus depuis fort longtemps par l'École Spirituelle approchent. Cela n'enlèvera rien à notre courage ni à notre force d'action. La situation ne demande pas seulement du courage, mais aussi de la vigilance, car le courage sans la vigilance est de l'impatience.

En ce moment nous recevons une impulsion qui nous inspire dans le sens d'une croissance. Tout ce qui est nécessaire au développement de Sao Paolo doit être placé dans la Lumière que nous apporte cette Conférence, de sorte que Sao

Paolo répond aux exigences que le travail impose.

Plaçons cette idée dans la Lumière, et la Lumière nous inspirera. Et dans le dynamisme de cette Conférence, portés par l'aspiration profonde des élèves du Brésil, nous nous remettons, ici, à Sao Paolo, dans le foyer central, le Temple d'Aquarius, aux mains de la Fraternité. Nous lui demandons de nous inspirer, et disons de tout notre cœur : « Que ta volonté soit faite, Seigneur. » Comme humbles serviteurs, nous nous ferons un devoir de recevoir de la juste manière l'impulsion qui nous touche en cet instant, de réaliser ce qui doit être réalisé, en accord avec le plan de la Fraternité de la Vie.

Et comme je ne peux m'empêcher de relier cet événement à ce qui s'est passé en 1967, je répète les paroles que le Grand Maître, Jan van Rijckenborgh, prononça, ici, dans ce Temple : « Je remercie la Fraternité de ce que le travail a été réalisé ici. » De nouveau, au cours de cette Conférence, nous répétons ces paroles : « Nous remercions la Fraternité de ce que le travail a été réalisé ici, et de tout ce que nous pourrons faire au nom du Sauveur de la race humaine. »

Quelques mots de Monsieur A. Lazaro adressés à Madame Catharose de Petri, à Patos de Minas, le 6 novembre 1982.

Chère Madame Catharose de Petri, Archi-Diaconesse de la Jeune Fraternité Gnostique,

Les barrières du temps ont été renversées par les forces de l'éternité. Votre présence au Brésil est la preuve vivante de cette vérité. Nous savons que vous êtes toujours avec nous, mais nous vivons encore dans la matière, et nos yeux aspirent à voir, nos oreilles à entendre.

Ce Temple a une tâche particulière et sublime. Cette tâche débute ici, à présent, mais elle se projette déjà, en avant, dans l'avenir. Nous l'avons ressenti dès le début des plans.

La puissante impulsion que la Fraternité a donnée à ce Temple, et la présence de l'Archi-Diaconesse de la Jeune Fraternité Gnostique, en unité avec les nobles et fidèles travailleurs rassemblés à l'intérieur de ses murs, confirment notre attente et les plans de la Fraternité. Ce Temple méritait cette joie, et il l'a obtenue.

Chère Madame Catharose de Petri, ce jour est pleinement celui de l'apothéose du Graal au Brésil.

Allocution prononcée à l'occasion du 25ème anniversaire du champ de travail du Brésil, le 30 octobre 1982.

Chers amis du Brésil, Le moment est venu où, avec nos frères et sœurs du groupe de l'Europe, nous voudrions vous exprimer notre grande joie et notre grande reconnaissance pour les quelques douze jours que nous passons parmi vous.

Nous vous remercions, en particulier, de votre cordial accueil à Sao Paolo. Est-ce seulement le 25ème anniversaire du travail de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or dans le chantier brésilien qui justifie notre présence ici, anniversaire que le groupe d'élèves va célébrer ces jours-ci, plein de reconnaissance et de joie ? Ne sommes-nous venus ici que pour cela ? Ou est-ce l'appel magique qui émane de l'École Spirituelle ? Ou bien encore est-ce l'attirance magnétique des radiations de force du chantier brésilien lui-même qui nous a touchés et à laquelle nous avons répondu ? Comme vous le savez, c'est grâce aux radiations gnostiques que nous sommes confrontés avec la Force divine. Et quand nous réagissons par la compréhension à ces rayonnements, ils agissent sur nous de façon positive. Comment pourrait-il en être autrement ?

Pendant vingt-cinq ans consécutifs, avec toute sa force intérieure, la Direction Spirituelle du chantier brésilien a tenté de donner une forme juste et digne à l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or dans le champ terrestre, En obéissance au saint travail, la Direction du travail brésilien et ses fidèles collaborateurs se sont efforcés d'accomplir cette tâche. Et avec quel résultat !

Temples, bâtiments, logements, chantiers consacrés dans le pays entier en témoignent de façon visible. Pensons en particulier aux nouveaux bâtiments et au Temple de Patas de Minas ! Pensons au travail accompli à Marilia et ce qu'il y a été construit. Et n'oublions pas le Centre de Fortaleza, qui nous est particulièrement cher, ainsi que ses réalisations fantastiques.

Pour tout ceci, nous aimerions exprimer notre reconnaissance profonde à la Direction Spirituelle et à tous les amis qui se sont donnés si activement, si fidèlement, dans un dévouement plein d'amour, au travail de l'École Spirituelle.

Vingt-cinq années de travail bien remplies, au service du monde et de l'humanité, se sont écoulées maintenant au Brésil. C'est plus qu'une raison de jeter un regard reconnaissant en arrière, sur tout ce qui a été accompli au service de la Jeune Fraternité Gnostique, dans la force de rayonnement du Christ.

Nous tenons à vous rappeler que la tâche n'a pas été chose facile, ni pour la Direction Spirituelle brésilienne, ni pour ses collaborateurs directs. Au contraire, le chemin parcouru avec le groupe d'élèves fut parfois très dur, tant spirituellement que du point de vue de l'organisation matérielle. Il fut parfois difficile, par exemple, d'agir en restant en harmonie avec les vibrations de force de Lumière reçues. Il fut souvent difficile aussi de conserver une juste compréhension des choses.

Mais toutes ces situations se présentent sur le chemin comme autant d'obstacles afin que le travailleur au service de la Gnose, dans le vignoble de Dieu, se rappelle et prononce lui-même la parole du Christ : « Seigneur, que ta volonté soit faite et non la mienne ! » « Obéissance au Grand Œuvre sacré qu'il faut servir ! »

Le chemin n'est pas le but, la vie même est le but. Il s'agit exclusivement de faire acquérir, aux entités humaines, la conscience de l'âme et de l'esprit. C'est dans ce but que nous unissons nos efforts, pour faire rayonner le salut et la sagesse du Christ vivant sur le travail de la Jeune Fraternité Gnostique. Car c'est à Lui, c'est au Christ vivant qu'appartient l'École Spirituelle, et c'est seulement dans Sa force astrale, dans la gloire de Son sang, que le Grand Œuvre du Salut, la délivrance de l'âme et de l'esprit, peut s'accomplir dans sa plénitude.

Frères et Sœurs, que la bénédiction de Dieu vienne à profusion sur vous et en vous dans les jours qui viennent.

Catharose de Petri

Paroles de Frère Geraldo Fereira, prononcées le 6 novembre 1982, devant la plaque commémorative du Temple du Graal de Patos de Minas, Brésil.

Très estimée Madame Catharose de Petri, très respectable Grand Maître de la Jeune Fraternité Gnostique,

Cinquante-trois cœurs vous saluent en ce moment par l'intermédiaire de ceux qui s'adressent à vous. Depuis que le Centre de Patos de Minas a vu le jour, de nombreux élèves le désignent comme le « cœur du Travail brésilien », tandis que Sao Paulo en est la tête.

Nous avons entrepris l'édification de ce Temple sous l'inspiration de la Fraternité de la Vie, et c'est Elle qui en a défini la construction. Et comme nous l'avions prédit, votre présence ne nous a pas fait non plus défaut. De sorte que nos désirs ont été comblés, car, avec notre Grand Maître, Monsieur Jan van Rijckenborgh, vous avez toujours été avec nous en esprit.

Nous estimons qu'en ce qui concerne la plus grande partie des élèves, il est encore trop tôt pour qu'ils puissent pénétrer le mystère de cette construction. Et si nous tentions de dévoiler ce mystère, nous retomberions dans le langage dialectique ordinaire pour en donner la signification profonde.

Grande est la joie de cette communauté, petite mais harmonieuse, car, aujourd'hui, la consécration du Temple du Graal a lieu dans sa plénitude.

Votre présence ici nous fait revivre la merveilleuse sagesse des Rose-Croix, la pureté et l'amour divin des Cathares, qui ont gravé dans notre mémoire, par la souffrance, le chant de louange de leur victoire, ainsi que la sublime réalisation et l'appel de la résurrection, victoire qui rayonne de la coupe du Graal.

Par ces quelques paroles, nous exprimons la joie et la félicité régnant en ce moment dans ce foyer qui, par la grâce du Père de toute Vie, est et sera un foyer de rayonnement de sagesse et d'amour, pour tous ceux qui aspirent au retour à la Maison du Père.

Allocution préliminaire à la Conférence de Renouvellement ayant eu lieu à Patos de Minas, Brésil, les 6 et 7 novembre 1982.

Chers amis, Permettez-moi de m'adresser personnellement, pour commencer, à notre frère Géraldo Fereira et à ses proches collaborateurs. Il y a une raison très particulière à cela. Et que pourrait-elle être d'autre que l'expression de ma grande joie et de ma grande reconnaissance, Frère Geraldo Fereira, de pouvoir entrer dans un foyer comme celui de Patos de Minas après quinze ans d'absence.

Bien que nous nous adressions personnellement à vous, Frère Geraldo Fereira, nous avons souvent constaté qu'une École Spirituelle gnostique n'était pas une affaire personnelle. Quand une École Spirituelle est pleinement développée, elle dispose d'un Corps septuple. Une École Spirituelle est formée de pierres vivantes, c'est-à-dire de quelques milliers d'âmes, qui attendent toutes leur salut du Christ vivant. Et c'est au Christ vivant qu'appartient une telle École Spirituelle, et c'est uniquement dans Sa force astrale, dans la gloire de Son sang, que le Grand Œuvre de la Délivrance peut s'accomplir.

Toutefois, il faut donner à chaque chose sa valeur et juger nettement de ses possibilités. Or vous avez montré, Frère Geraldo, que vous étiez une telle pierre vivante. Vous vous êtes donné totalement au travail de l'École Spirituelle. Et comme le Christ et tous ses saints serviteurs, vous avez dû vous dire : « Moi-même, je n'ai rien. Tout ce que je possède, tout ce que je dis me vient de la Gnose, de la Fraternité du Saint Graal, qui œuvre dans la Jeune Fraternité Gnostique, et qui m'a fait construire, moi et mes frères, ce Temple du Graal. »

Ensuite vous voudrez bien me permettre, Frère Geraldo Fereira, de vous remercier très profondément de votre accueil et de votre cordiale bienvenue à Patos de Minas. Nos frères et sœurs d'Europe expriment avec moi leur joie et leur reconnaissance de pouvoir séjourner quelques jours ici parmi vous.

Maintenant, au cours des jours qui viennent, nous allons vivre ensemble une Conférence de Renouvellement dans ce Temple du Graal béni. Pour qu'elle soit réussie, nous nous réunissons, au service de la Jeune Fraternité Gnostique, afin que rayonne sur le saint travail le salut et la sagesse du Christ vivant.

C'est au Christ vivant qu'appartient l'École Spirituelle. C'est uniquement dans

Sa force astrale, dans la gloire de Son sang, que le Grand Œuvre de Salut, la délivrance de l'âme et de l'esprit, s'accomplira dans sa plénitude.

Frères et Soeurs, que dans les temps à venir, la bénédiction de Dieu se répande abondamment sur vous tous et en vous tous !

Catharose de Petri

La manifestation de la Lumière.

Lorsque nous, élèves, nous réfléchissons aux richesses immenses que le Corps Vivant de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or met à notre disposition, grâce accordée par la Fraternité, une grande joie intérieure nous envahit. Et nous aimerions offrir de tout cœur à ceux qui la désirent et pourraient en faire bon usage, cette allégresse, cette joie, cette gratitude. Mais si une partie de notre âme éprouve cette joie, cette promesse divine, l'autre partie est liée à la sphère de vie dialectique, et nous éprouvons donc toutes les conséquences du destin et de la souffrance, et c'est une douleur sans mesure.

Nous pouvons vérifier quotidiennement que les hommes, en général, ne s'intéressent qu'à la satisfaction de leurs désirs matériels. Ou alors, ils souhaitent jouir d'une liberté totale, sans souci des autres. Nous sommes cependant intimement persuadés qu'il y a aussi une foule d'êtres humains qui, l'âme dans une grande détresse, attendent, affamés, la manifestation de la vérité libératrice.

Pendant l'hiver et la période de froid, l'homme est souvent d'humeur morose. La nature lui impose toutes sortes de limites et le plonge dans une solitude désespérante et une triste obscurité. Tout le monde s'efforce de vaincre cette angoisse. On tente de résoudre ou de fuir les problèmes intérieurs, soit en organisant des fêtes, soit en se distrayant avec toutes sortes de jeux, électroniques et autres, soit en cherchant des endroits plus ensoleillés. Quant à ses soucis, l'homme espère que, passé un certain temps, « tout s'arrangera ! » Après, il fera ceci ou cela... Mais « après » est un moment fuyant, insaisissable dans le temps !

De même que l'homme éprouve le va et vient des saisons, il éprouve aussi les aléas du destin, la succession des jours fastes et néfastes. Sa vie quotidienne reflète son désir d'échapper à la ruine de tout ce qu'il édifie avec tant d'espoir. Nous voyons dans les petites choses comme nous nous opposons subtilement à la loi divine inéluctable du « monter, briller descendre » : les éviers sont faits en acier inoxydable et les réfrigérateurs regorgent des légumes congelés de l'été !

Nous voyons aussi le développement des deux pôles du bien et du mal, avec tout le déploiement de force et le désir de puissance des éons de la nature cachés

à l'arrière-plan. Et nous n'en connaissons que trop bien les résultats. Les journaux nous tiennent constamment au courant de tout ce qui se passe sur terre. Mais l'homme a peur, il ne peut ou ne veut pas reconnaître la réalité, il plonge la tête dans le sable comme une autruche et, le lendemain, il ne se souvient plus de rien !

L'homme reçut jadis les dix commandements comme règles de vie en commun. C'étaient des règles de conduite destinées à le préserver de sombrer définitivement dans le gouffre du destin. Oui est juste, face à Dieu ? Nous connaissons l'histoire de Job. Le psychologue Jung, qui en fit l'étude, conclut que Job était beaucoup plus juste que Dieu !

Qu'est-ce qu'être juste ? Nombreux sont ceux qui ont tenté de se faire une image de la justice selon le cours naturel des choses,

ou qui ont leur opinion sur la violence. L'histoire est pleine des bûchers où l'on a fait monter ceux qui pensaient différemment. Et combien sont-ils à être jugés, parce que d'autres ont soif du pouvoir ? Celui qui ne comprend pas les raisons profondes de l'ordre de secours, et de la chute de l'homme dans cet ordre de secours, n'a vraisemblablement pas la possibilité de reconnaître la justice absolue de cette nature et son action. C'est une grande bénédiction que les entreprises avilissantes de la personnalité humaine ignorante soient constamment anéanties. C'est une grande bénédiction que l'homme soit constamment appelé à faire halte ! Mais malheur à celui qui doit accomplir le travail du bourreau ! Dans la **Gnose Originelle Égyptienne**, Tome II, M. Jan van Rijckenborgh dit : « Il y a une loi de la nature, partout valable, qui lie tout l'ensemble du vaste univers, loi qui unit en un seul pouvoir les multiples créations, forces, mouvements et phénomènes.

On pourrait définir cette loi de la nature comme la force clé. C'est un pouvoir puissant et redoutable. Cette Force originelle, cette loi fondamentale de la Création, est appelée Némésis dans la mythologie ; nous dirons que cette force originelle est et demeure immuable, inviolable. C'est pourquoi la pensée grecque la représentait comme la déesse de la Justice vengeresse, qui punit le vice et poursuit chaque crime, chaque forfait.

L'autre dénomination de cette force originelle est Karma. Cette force originelle de l'univers est, en tant que principe, absolue et immuable. C'est pourquoi l'enseignement universel dit de Karma-Némésis, comme on la nomme :

Karma-Némésis crée les mortels et les peuples. Et quand ils sont créés, ceux-ci font de Karma-Némésis soit une furie, soit un ange qui récompense. En vérité, sage est celui qui honore Némésis.

Comprenez que cette Force originelle de l'univers, le Logos de la nature, est, dans son intransigeance inébranlable, la gardienne absolue du grand Plan de Dieu.

L'Esprit divin rayonne un Plan dans l'Abîme ; la force de l'Esprit réveille les forces de la nature, l'univers se met en mouvement et va se manifester. Et maintenant apparaît l'organe de contrôle :

Némésis, la gardienne absolue du Plan de Dieu, force intransigeante, d'où n'émane ni sagesse, ni bien, ni mal, ni rien de positif ou de négatif ; force qui préserve uniquement la volonté du Logos, malgré toutes les influences déviantes et contrariantes.

Tout bien considéré, quelle beauté merveilleuse ! Le Plan divin est gardé, il est inviolable, il s'accomplira. Cependant un danger redoutable est enfermé là ! Car si la loi de Némésis est transgressée, Némésis rectifie, et Némésis apparaît alors comme la vengeance, la Fatalité. C'est sous cette dernière appellation que nous la connaissons le mieux dans la vie dialectique, la fatalité, le destin aveugle. C'est pourquoi elle est représentée comme une déesse aux yeux bandés. »

L'histoire nous apprend que les hommes, à quelques exceptions près, ont péché contre les lois divines. Il s'ensuit que la terre et ses créatures se trouvent dans un état très cristallisé, et que l'homme est devenu la victime des forces qu'il a lui-même créées et appelées. Chaque microcosme a beaucoup de comptes à régler avec le destin, avec Némésis. En d'autres termes, nous pouvons dire que nous sommes de perpétuels débiteurs. Mais il faut qu'un jour nous épurions tous nos comptes avec le destin, jusqu'au dernier centime.

Quelles acrobaties un homme sérieux ne fait-il pas pour tenter de s'acquitter de ses dettes microcosmiques ? Mais, dans son ignorance, il ne fait que contracter de nouvelles dettes. Cela semble un travail sans fin, comme de remplir les tonneaux sans fond des Danaïdes. Et c'est ainsi que même les meilleurs sont chargés d'un fardeau de fautes microcosmiques tellement lourd qu'il leur est impossible de s'en libérer par leurs propres forces. Et nous le savons : la loi naturelle du karma ne résout pas les choses pour nous, elle ne fait que corriger

nos faits et gestes, en toute justice et sans haine.

Mais nous ne sommes pas abandonnés à notre destin. Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains. Le rayonnement puissant de Christ vient à l'aide de l'homme depuis le commencement. Le champ de rayonnement de Christ prend sur lui le Karma du monde et permet à chacun d'anéantir tous les obstacles, dans la force divine. De nombreux libérés de tous les temps participent à ce travail. C'est le travail de la Fraternité Universelle de Christ, de la Chaîne de la Fraternité Universelle. Dans la Trente-troisième période de l'évolution aryenne, sept grandes impulsions religieuses ont édifié une échelle à sept échelons, travail qui aboutit pour finir à la manifestation de Dieu dans la chair : Jésus-Christ. La Hiérarchie de Christ œuvre donc grâce à toutes ces religions. Mais ce n'est qu'à la dernière marche qu'une colonne de lumière fut établie entre l'unité divine et la manifestation naturelle non divine. Ainsi peut avoir lieu la revivification de l'Homme céleste, mort-vivant, et le réveil de la monade dans l'Homme céleste ressuscité. En même temps, l'homme de la nature peut se dissoudre lui-même grâce au processus bien connu de la transfiguration. C'est ainsi que le vieil homme de la nature est à la base de la résurrection de l'Homme nouveau. Monter et descendre vont harmonieusement de pair et se complètent mutuellement à la perfection.

C'est donc sept impulsions divines qui établirent la liaison avec les sept aspects de l'homme. Au cours des trois premières, la liaison fut assurée avec les trois aspects de l'égo humain. Au cours de la quatrième, la Lumière divine se relia au jeune pouvoir de penser. La cinquième établit la liaison de la Lumière avec le corps astral ou corps du désir ; et la sixième avec le corps éthérique. La septième impulsion religieuse, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, réalisa la jonction avec le corps physique. Le sang du Christ est ainsi lié au sang de l'humanité. Il nous faut maintenant gravir l'échelle de Dieu à partir de l'échelon inférieur, c'est-à-dire à partir du champ de vie matériel.

A présent nous n'avons plus besoin d'étudier les vieilles méthodes de libération. Pour nous, c'est la vie présente qui est importante, c'est la liaison avec le sang de Christ, avec le champ de vie matériel qui est important. C'est le processus de la transfiguration qui est le point central. L'ancien est passé dans le Christ. Tout est devenu nouveau. C'est une grâce que la raison ne peut pas saisir, mais qui se manifeste à l'âme nouvelle.

Cependant cette aide puissante, qui nous est « plus proche que les pieds et les

maines », n'est libératrice que mise en œuvre de la juste manière. Pour nombreux que soient ceux qui se disent chrétiens, ils ne sont pour la plupart aucunement réceptifs à cette aide. Les puissances de la sphère réfléchissante maintiennent l'humanité dans la prison d'une illusion collective, et l'humanité se meurt par manque de véritable connaissance concernant le salut.

Mais « Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains. » Les serviteurs qui œuvrent dans la force christique ont donc entrepris une nouvelle tentative. Un petit groupe s'est formé à partir de la base ; sa tâche était de rendre droits les chemins du Seigneur. Un nouveau cosmos a donc été édifié, un nouveau champ de vie, une arche de Dieu, où ceux qui sont choisis peuvent respirer plus librement et se libérer quelque peu de la grande oppression et de la grande tromperie. Un champ de vie se manifeste donc par l'activité des sept rayons, formant ensemble la lumière blanche.

La Lumière brille dans les ténèbres sur tous les hommes. Elle appelle au réveil. Elle appelle le microcosme à la ressouvenance. Si cette Lumière qui se révèle veut devenir une force active, les sept rayons qui la composent doivent alors se manifester et accomplir leur travail chacun à la fois séparément et conjointement. Et cela ne peut se faire que si un certain nombre parcourt le chemin de la Gnose Quintuple, en unité de groupe, donc qu'ils répondent à l'appel de la Lumière. La Gnose quintuple c'est : ***la compréhension libératrice, le désir du salut, la reddition de soi, le nouveau comportement, et la résurrection comme accomplissement final.***

Par un travail acharné, dans une orientation unique sur le grand but, les rayonnements suivants parviennent à se manifester sur la base de la Force fondamentale : premièrement, le pouvoir ou électricité ; deuxièmement, la lumière ; troisièmement, la chaleur ; quatrièmement, le son ; cinquièmement, la cohésion ; sixièmement, la vie ; septièmement, le mouvement. Ce sont les sept aspects de l'Esprit Saint Septuple qui rendent possible la manifestation parfaite du nouveau champ de vie. Tout ce qui est nécessaire au processus de la transmutation-transfiguration y est contenu.

Au début, il n'était question que d'un champ de force électromagnétique ; mais grâce au nouveau comportement, la manifestation d'un champ de Lumière a suivi. C'est ainsi que le Christ ne se manifesta pas seulement en tant que force, dans le Corps magnétique de l'École Spirituelle, mais également en tant que Lumière. Sans cette Lumière, personne ne peut rien faire et c'est par la

manifestation de ce champ de Lumière qu'une liaison avec les champs de vie des Fraternités précédentes a été possible. Le champ de Force du nouveau corps magnétique de l'École Spirituelle actuelle représente donc le Christ ressuscité parmi nous ; et le champ de Lumière manifeste le retour de Christ vers nous et en nous. Lumière, chaleur et son représentent les trois forces qui transfigurent l'âme ; puis, de la cohésion astrale, de la vie et du mouvement résulte la manifestation du nouveau corps.

La manifestation de la Lumière de Christ est semblable à une véritable fête de Noël, c'est la naissance de Jésus-Christ dans ce temps. Ces faits nous mettent devant une grande responsabilité. Chaque élève en particulier est tenu de s'élever jusqu'au chemin de la Gnose quintuple. En tant qu'élève de l'École Spirituelle, le candidat est relié aux sept rayons de l'Esprit Saint Septuplement manifesté. Le premier rayon émeut la Rose du cœur, l'atome-étincelle d'esprit, par l'intermédiaire du sternum. Ensuite, le rayonnement de la Rose active le thymus qui nourrit le sang. Les nouvelles forces sanguines attaquent

le vieil homme de la nature. Le premier rayon influence spécialement le système nerveux autonome, et partiellement les sécrétions internes. L'élève expérimente avec une partie de son être quelque chose de l'« attouchement » ; l'autre partie n'est pas touchée mais enregistre ce qui se passe.

Le premier rayon de l'attouchement met le candidat en mesure de se comporter de façon à faire progresser le processus : livrer à l'Esprit Saint toute son âme, y compris sa volonté et ses pensées. Il s'agit d'ouvrir totalement son âme à la Gnose, de se convertir totalement à la Lumière. L'élève abandonne à la Gnose sa volonté, son pouvoir mental et tout ce qui lui vient de sa culture. C'est ainsi que le deuxième rayon devient directement actif dans le sanctuaire de la tête. C'est ainsi que Christ naît dans l'âme : c'est le baptême du feu, la naissance de la Lumière de Dieu. C'est le message et la grande joie que l'École Spirituelle apporte à l'humanité dans les sombres jours d'aujourd'hui.

Et si vous demandez : « **Que dois-je faire ?** » Voici la réponse : aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même, afin que le Fils de l'homme puisse dire : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez hébergé, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais emprisonné et vous êtes venu à moi. En vérité, je vous le dis, ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous le faites. »

Unis en un seul groupe, orientés sur un seul but, nous sommes décidés à utiliser les possibilités qui nous sont offertes, au service de la Gnose, donc au service de l'humanité, afin que beaucoup puissent connaître et vivre la Fête de la Lumière.

Hymne

*Ils sortirent dans l'intention de Le tuer,
et Le firent roi.*

*Ils Lui mirent une couronne,
parce qu'Il abaissait leurs rois.*

*Ils Lui mirent un manteau,
parce qu'Il les dépouillait de leurs forces.*

*Ils Le revêtirent de pourpre,
parce qu'Il anéantissait leurs passions.*

*Ils Lui mirent un roseau dans la main,
parce qu'Il écrivait sur leurs péchés.*

*Ils Lui donnèrent à boire du vinaigre et de la myrrhe,
parce qu'ils étaient tristes.*

*Ils Le transpercèrent avec une lance,
parce qu'Il détruisait leur image.*

Extrait des Hymnes de Mani

Questions posées sur le parvis.

Dans cette rubrique se trouvent des questions qui ont d'abord été posées dans la Société Rosicrucienne, et qui pourraient intéresser un cercle plus large ; c'est pourquoi elles sont de nouveau posées afin que chacun puisse en prendre connaissance.

Question : La dialectique se compose d'oppositions. En fonction de ceci pouvez-vous expliquer les paroles : « Si tu n'es ni chaud ni froid, je te vomirai » ?

Réponse : Selon toute vraisemblance, celui qui a posé la question veut dire : la dialectique se compose d'oppositions, et « froid » et « chaud » sont des oppositions. Il est cependant exigé du candidat sur le Chemin qu'il prenne position et qu'il choisisse l'une de ces deux propriétés. Comment peut-on expliquer cela ?

Nous savons que la Force de la Gnose qui pénètre dans le sanctuaire de notre cœur agit sur l'atome-étincelle-esprit qui y est latent. Mais il est possible que notre atome-étincelle-esprit soit à tel point enfermé qu'il ne puisse être question d'une quelconque réaction. Enfermé, comprenez-le bien, dans un moi de grande épaisseur, encore si solidement fixé à cette terre que l'impulsion émanant de l'atome-étincelle-d'esprit ne peut être perçue. Le microcosme a encore trop peu de conscience d'expérience, d'où il découle que la personnalité qui l'habite se trouve encore pleinement dans l'état dialectique et en attend le salut. Et là où d'autres éprouvent la Force, celui-ci demeure totalement indifférent. Les conférences ou la littérature ne le touchent pas.

Mais lorsque le moi éprouve l'impulsion de l'atome-étincelle-esprit, deux réactions sont possibles : on peut être joyeux à la pensée d'avoir finalement trouvé ce qu'on cherchait, ou - ce que l'on voit souvent également - on se révolte contre la Gnose. On refuse brutalement ; oui, on devient même méchant. Et cela est aussi une preuve qu'on a été touché. On peut donc, en ce qui concerne la Gnose, être ou chaud ou froid ; les deux réactions proviennent cependant de la même source, et dans les deux cas le moi a diablement bien compris de quoi il s'agit

Et ce « vomirai » ? N'est-ce pas un mot malséant ? Non, c'est la même chose que « l'expulsion du Paradis » bien connue : l'homme se met lui-même hors des lois de l'autre Royaume. De même qu'un corps « rejette » un organe transplanté parce qu'il n'est pas adapté au système, par nature et vibration, ainsi un homme qui ne réagit pas à l'appel quittera le champ de force. L'Amour opère maintenant suivant de tout autres lois que celles de l'humanité.

L'homme qui quitte le champ de force parce que son aspiration et sa compréhension sont encore imparfaites sera, en son temps, à nouveau confronté avec la Gnose, pour pouvoir dire spontanément un « oui » plein de joie. Car, « Celui qui nous appelle est fidèle ».

Sur l'Âme (1)

Dans le nom de Dieu, le protecteur de l'Univers.

Avec l'aide de Dieu, je commence à transcrire un exposé du très vénéré philosophe Hermès Trismégiste, dans lequel il convie l'âme à se détourner des choses d'ici-bas et à s'orienter vers le haut, vers le monde qui lui est propre. Grâce à cet exposé, l'âme est préservée d'une chute plus profonde dans le monde des oppositions, monde étranger à son origine. Il est nécessaire de méditer ces choses afin de pouvoir retourner à l'origine et s'élever en Lui, le Créateur.

Devant toi, Ô âme, je placerai des principes éternels. Intègre-les à ton essence afin de les posséder, et sois pénétrée de la vérité, comme tu es convaincue de ce que le feu consume les choses et, par nature, est chaud et sec, et de ce que l'eau étanche la soif et, par nature, est froide et humide.

Et si certaines choses paraissent quelque peu obscures, fais retour en toi-même, dans ta conscience, et ainsi préserve tes facultés de l'opposition et de la confusion. Alors, par les choses extérieures, tu seras conduite à la vision intérieure. Tout comme quelqu'un qui regarde une peinture devine l'existence du peintre et, par le jeu des lignes de la peinture, vois la main mouvante du créateur animée par l'inspiration, ainsi le spectateur prend part à l'idée du Créateur.

Il en est de même pour tout, Ô âme. Comme le créateur n'est pas immédiatement perceptible, nous pouvons l'approcher au moyen de ses œuvres. Ainsi nous pouvons également méditer sur le Créateur de l'Univers à travers ses œuvres et sur les œuvres du destin.

Je te le demande, Ô âme, médite sur toutes choses, que tu les perçoives par la pensée ou par le sentiment. Et sache que c'est ce qui existe véritablement, la Cause première, la pleine Lumière qui t'offre la possibilité de connaître la nature intérieure des choses et leurs subtiles variations, en bref, la Gnose.

Toutes les choses prises séparément sont en rapport avec Lui, mais elles ne sont

pas une partie de Lui. Il est pourtant l'Universel, mais non pas la somme de tout.

Médite là-dessus, Ô âme, et libère-toi de l'impureté de la nature. Sois humble et aspire à Lui, source et Père du bien, racine et créateur du pouvoir de la pensée, dispensateur de la vie et de la sagesse. Lui qui n'est que bonté et grâce, afin que tu puisses avoir la Vie en partage et goûter bonheur et félicité.

La cause, le Créateur et Fondateur de l'Univers — bénis au-dessus de tout et sanctifiés soient ses noms — t'ont tirée du néant, Ô âme, et t'accordèrent, grâce à la pensée, la faculté imaginative. Cette faculté est telle qu'elle te permet de te représenter les choses comme le Créateur les a véritablement créées. Mais toi tu formes et façones, à partir du monde que tu vois, les choses qui appartiennent au monde de la pensée mais dont l'idée véritable t'est cachée. Forme sortie de la forme.

Tu parviens à la connaissance au moyen de l'image que le sceau imprime dans la cire, l'image qui apparaît sur le sceau, l'image gravée par le créateur du sceau. De cette manière tu parviens à reconnaître la vraie forme, celle qui existait dans l'esprit de celui qui a gravé le sceau. Autrement dit, tu apprends à connaître le mouvement de l'eau par les rides qu'elle laisse dans la boue et le sable.

Crois-mois, ce que je vais te présenter est vrai, et sache que toutes formes et images que tu perçois avec l'œil du corps dans le monde des choses qui vont et viennent, ne sont que reflets et empreintes d'idées qui possèdent véritablement une vie immuable et incorruptible.

Ce qui est dans l'Esprit ne peut être vu que par l'œil de l'Esprit. Celui qui est dans l'Esprit, dans la Vie véritable, et possède un corps, doit confirmer en lui-même que ceci est une réalité qui dure à jamais.

L'homme se forme de lui-même une image dans la matière, il se voit lui-même à travers ses propres idées et empreintes. Il y trouve satisfaction et contentement. Il voit l'amour en lui ; en lui il y a joie et bien-être. Et cela est un bonheur vrai, inaltérable, qui dure toujours.

(Du Châtiment de l'Âme)